Nulle part ailleurs

Enfin une TV pour les industriels

Du minitel au Journal télévisé, tous les médias « papier » élargissent leurs cibles, et s'adaptent aux technologies récentes.

oyons modeste, le titre montre notre volonté de suivre les grandes tendances d'aujourd'hui. Après l'Internet qui a accaparé la majorité des développements en matière de communication durant les dix dernières années, c'est aujourd'hui le monde de la vidéo et de la télévision qui explose.

Pour mémoire, nous avions au moment du minitel (et ce n'est pas si vieux que cela) lancé un premier modèle d'information différent du papier. Le minitel permettait de mettre à disposition une information importante. A cette époque si un changement important intervenait (rachat d'entreprise, nouveau produit majeur), il fallait attendre la parution du mois suivant pour être informé.

Internet, sites, enews et autres moyens de communication ont ensuite pris le relais. Il n'existe pratiquement plus de magazines d'informations, dignes de ce nom, qui n'aient pas de site internet ou de enewsletter. Des moyens électroniques d'information qui n'enlèvent rien aux versions papiers. Internet est un formidable moyen de promotion des revues et a permis d'augmenter sensiblement les abonnements.

Mais depuis quelque temps c'est un autre média qui prend sa part du gâteau : la vidéo/télévision, portée par les nouvelles générations qui se promènent avec leur iPhone, forfait illimité, en regardant des vidéos. Avant la 3G, il ne serait venu à personne l'idée de recevoir ses enews sur son mobile.

Bien entendu, la vidéo sur mobile, c'est un peu la télévision du pauvre. Mais la tendance est là, la TNT remplace les trois chaînes généralistes, bientôt il existera autant de canaux télévisés qu'il y a de stations de radio. On trouve Nostalgie, OuiFm ou Latina qui complètent France Inter, Europe 1 ou RTL. Des généralistes et des spécialistes.

Dans ce contexte, la technologie et l'industrie font figure de retardataires. Certes il y a BFM, mais la chaîne reste cantonnée aux aspects économiques et l'industrie ce n'est pas que de l'économie, c'est également de la technologie, des automatismes, de la conception, de la production, de l'huile de coupe, du grafcet et de la mise au point.

Alors, modestement, nous avons décidé de sauter le pas. Pourquoi pas ? L'Equipe, l'Expansion, le Figaro, le Point ... vont bien sur la TV, alors pourquoi pas nous ?

PAS DE S9, TOUJOURS PROFIBUS

C'est ainsi que le 12 Juin dernier, le premier TalkPro, sorte de journal télévisé d'un quart d'heure a eu son premier invité, en la personne de Dominique Thibot, responsable de la ligne produits automatisation de Siemens. Il n'a pas eu la langue de bois, l'exercice de l'entretien face à trois caméras change des interviews classiques. L'invité se « lâche » en direct.

Dès la rentrée de Septembre, de nouveaux TalkPro sont planifiés, et cela en collaboration avec les revues techniques que sont Jautomatise, Cad-Magazine et Tramétal.



Dans ce premier TalkPro, Dominique Thibot confirme que « *le marché des automatismes est difficile en ce moment, il baisse au niveau mondial de 15 à 20 %. L'Allemagne et l'Italie, comme la France, se tiennent pas trop mal dans ce contexte »*.

La fin de la série S7, l'arrivée d'un S9 ? « C'est une rumeur, je démens formellement. Le S7-1200 est un S7 programmable, il n'y aura pas de S9 dans les prochaines années ».

La place des API face aux PC? « Pour les PC, ce sont les constructeurs de machines qui veulent intégrer les fonctions de contrôle et les IHM, mais les clients finaux ont plutôt peur des PC, et le marché des API se développe. En faisant un parallèle, on continue à vendre des consoles de jeux, tous les jeux ne se jouent pas sur des PC ».

L'arrêt de Profibus au profit de Profinet ? « Il faudrait être suicidaire pour arrêter Profibus aujourd'hui, les ventes actuellement de Profibus sont supérieures à celles de Profinet. Très clairement il n'y a aucun plan pour arrêter Profibus ».

